

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Guy Cloutier

Caroline Chabot

Numéro 124, hiver 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/36618ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chabot, C. (2006). Compte rendu de [Guy Cloutier]. *Lettres québécoises*, (124), 53-53.



Guy Cloutier, *Le goût de l'autre. Propos sur les poètes de l'Amérique française*, Montréal, le Noroît, coll. « Chemins de traverse », 2006, 240 p., 25,95 \$.

Rencontres poétiques

Réflexions et propos au sujet de quelque cinquante et un poètes de l'Amérique française.

Tout a débuté il y a vingt-cinq ans, alors que Guy Cloutier, poète, romancier et essayiste, lançait, avec son complice Jean Boissonneault, *Les Lundis du Temporel* dans ce fort sympathique café du Vieux-Québec. Toutefois, l'aventure qui nous intéresse prend forme véritablement en 1996, alors qu'en compagnie de la soprano Marlène Couture et parrainés par Hélène Pagé, du Musée de la civilisation du Québec, naissent les « Poètes de l'Amérique française », ces rencontres ouvertes au grand public et alliant musique et poésie. Ces mises en lecture se déroulent à la chapelle du Musée de l'Amérique française à Québec et quelquefois dans des maisons de la culture de Montréal. Bon an, mal an, l'animateur Guy Cloutier a reçu des invités tels que Anne Hébert, Nicole Brossard, Marie-Claire Blais, Madeleine Gagnon, Neil Bissoondath, Roland Giguère, Suzanne Jacob, Jean-Paul Daoust, Marcel Dubé, pour ne nommer que ceux-là. De grosses peintures. Et, fait marquant de ces récitals (et une première au Québec), le 13 avril 1998, Fernand Ouellette lira, pour la première fois, ses textes devant public.



GUY CLOUTIER



dominant. En poésie, on est loin de cette « société de l'instantané » (p. 45). De toute façon, « le poème est sans date de péremption » (p. 43). La poésie n'est pas une marchandise et n'a rien à voir avec l'univers de consommation extrême et de vitesse grand V dans lequel nous évoluons. Sa place est ailleurs. Peut-être à l'intérieur de chacun de nous, dans le silence et la lenteur.

On aurait aimé un extrait de l'œuvre pour chacun des poètes, question de découvrir la poésie de certains écrivains que l'on connaît moins. On aurait aimé aussi une bibliographie, du moins sommaire, de chacun des poètes. Mais soyons pragmatiques : l'ajout d'une telle annexe aurait augmenté considérablement le nombre de pages, compte tenu que le livre présente une cinquantaine d'auteurs. Ne vous attendez pas ici à un portrait en règle des poètes ; il s'agit plutôt de présenter l'œuvre de chacun.

Toutefois, le pari — si pari il y a — est gagné : à cette lecture de l'essai de Guy Cloutier, on a envie d'assister ou, tel que le suggère l'instigateur de cet événement, de participer à ces rencontres poétiques. Ou mieux : on a envie de lire de la poésie, ou de s'y replonger si on l'avait un peu laissée de côté. Et, selon moi, un livre donnant à lire est un livre réussi.

Pour visiter le site de l'événement : www.lespoetesdelameriquefrancaise.org

SEULS ENSEMBLE

L'auteur réunit ici, à la demande de ses « auditeurs-spectateurs » (ainsi nommés tout au long du livre), les textes de présentation de ces soirées durant lesquelles « [l'] écoute poétique [...] devient elle-même une action poétique » (p. 38), cette écoute comme une lecture et une écriture, cette attente « d'une parole vraie » (p. 37). L'alliance de la musique et de la poésie crée ce climat d'écoute et de création. Et, pour reprendre cette expression de l'auteur, on « creuse l'intime » (p. 20). Ainsi, les poètes et les lecteurs se rejoignent en un lieu pour partager leur amour de la poésie, un genre littéraire souvent laissé-pour-compte, bien loin des palmarès de vente. Le spectateur devient lui-même créateur au cours de ces rencontres « appelant chacun à un être ensemble en étant seul » (p. 21). D'ailleurs, comme l'exprime si bien l'animateur, « [...] l'écriture est un art redoutable qui ne nous rend que ce qu'on lui a donné. » (p. 212)

LA POÉSIE POUR RÉSISTER

Dans *Le goût de l'autre*, Guy Cloutier insiste encore et encore sur le fait que la poésie demeure à contre-courant du discours ambiant, loin des slogans, de la langue de bois, de la langue des médias et du monde des communications : « [...] le poème est un projectile contre une société de l'apparence [...] » (p. 45), cette même société au sein de laquelle l'image, le corps et l'absence de réflexion

Visitez le site de
L'instant même
www.instantmeme.com